|  |
| --- |
| ***Par l’imâm Muhammad Al Qurtubî Al Ansârî*** |

|  |  |
| --- | --- |
| chahada | Apprendre le Coran c’est l’appliquer ! |



Dans le Kitâb Ul Bayân, Ad Dânî -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporta d'après ‘Uthmân, Ibn Mas‘ûd et Ubayy -*qu’Allâh les agrée*- que le Messager d'Allâh -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- avait l'habitude de leur réciter 10 versets, et qu'ils ne passaient pas à [l'apprentissage et la méditation] d'autres versets jusqu'à ce qu'ils connaissent quelles étaient les œuvres à appliquer en rapport avec ces versets là. Nous devons donc à la fois apprendre le *Qur’ân* et comment agir à travers lui en même temps.

On rapporte que As Sulamî -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Lorsque l'on apprenaient 10 versets du Qur’ân, nous n'en apprenions pas 10 autres tant que nous ne connaissions pas ce qu'il contenait en matière de licite et d'illicite (halâl wal harâm), d'interdictions et d'injonctions.** »

Dans Al Muwattâ’, Mâlik -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporta qu'il entendit que ‘Abdu Llâh Ibn ‘Umar -*qu’Allâh les agrée*- mit 8 ans pour apprendre la Sûrat al-Baqarah.

Dans son ouvrage[[1]](#footnote-1), Ahmad Ibn ‘Alî Ibn Thâbit mentionna que Nâfi‘-*qu’Allâh leur fasse Miséricorde*- rapporta que Ibn ‘Umar -*qu’Allâh les agrée*- a dit : « **‘Umar -*qu’Allâh les agrée*-** **apprit Al Baqarah en 12 ans. Lorsqu'il eut terminé, il sacrifia un chameau.** »

Al Anbarî -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporta que ‘Abdu Llâh Ibn Mas‘ûd -*qu’Allâh les agrée*- a dit : « **Il était difficile pour nous de mémoriser les mots du Qur’ân, mais facile pour nous de les appliquer. Après nous, viendra des gens pour qui il sera facile de mémoriser le Qur’ân mais difficile de l'appliquer.** »

On rapporte également que Ibn 'Umar -*qu’Allâh les agrée*- a dit : « **[Certains parmi] les meilleurs parmi les Compagnons du Messager d'Allâh -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*-, aux prémices de cette communauté, ne mémorisaient qu'une seule sourate du Qur’ân, voir deux, mais ils reçurent cependant la grâce d'agir par le Qur’ân. Les derniers parmi cette communauté, même des enfants ou des aveugles, réciteront le Qur’ân, mais ils n'auront pas reçu la grâce de l'appliquer.** »

Et on entendit Khalaf Ibn Hishâm Al Bazzar -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- dire : « **Je trouve que le Qur’ân présent entre nos mains a été délaissé [du fait qu'on ne l'applique plus]. Ceci parce que on nous a enseigné que ‘Umar Ibn Al Khattâb -*qu’Allâh les agrée*-** **mit environ une dizaine d'années afin de mémoriser complètement la Soûrate al Baqarah, et quand il l'eut mémorisée, il sacrifia un chameau afin de remercier Allâh pour cela. Désormais, de nos jours, un jeune garçon s'assoit devant moi et récite un tiers du Qur’ân sans omettre une seule lettre. Je ne peux que constater que le Qur’ân est délaissé par nos actes[[2]](#footnote-2). »*.***»

**Source** : Al Jâmi‘ li Ahkâm Il Qur’ân.

1. Sur les noms des rapporteurs de *ahâdîth* qui ont transmis de la part de Mâlik. [↑](#footnote-ref-1)
2. Littéralement : par nos mains. [↑](#footnote-ref-2)